

L'aventure de la communication

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio humana : l'aventure humaine**

Band (Jahr): **98 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

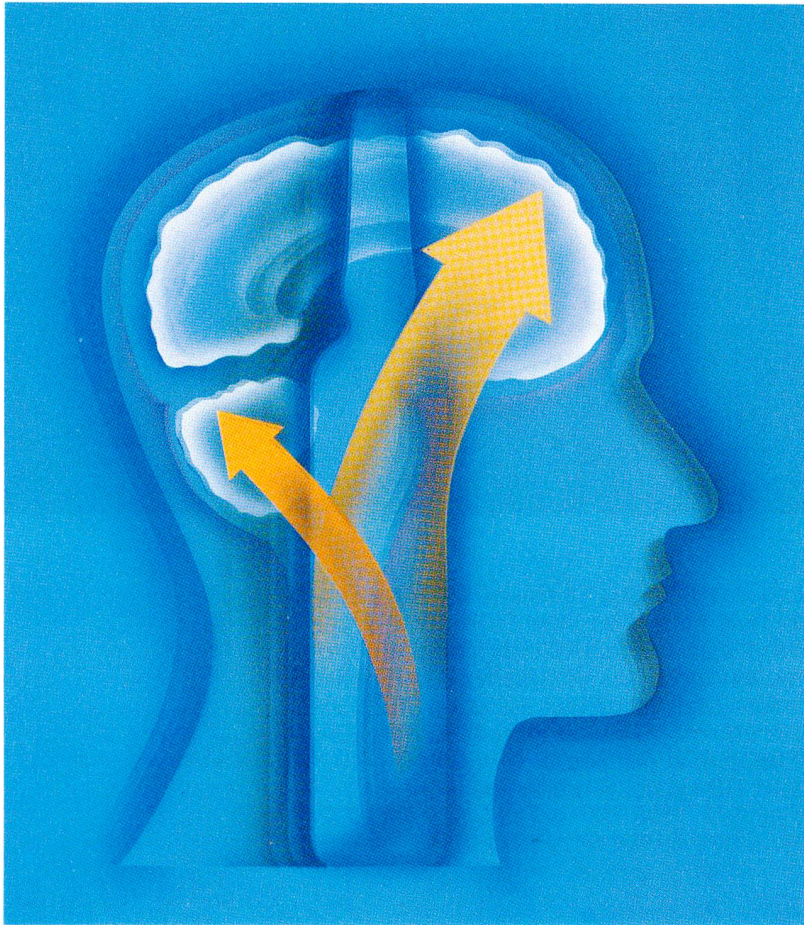
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'AVENTURE DE LA COMMUNICATION



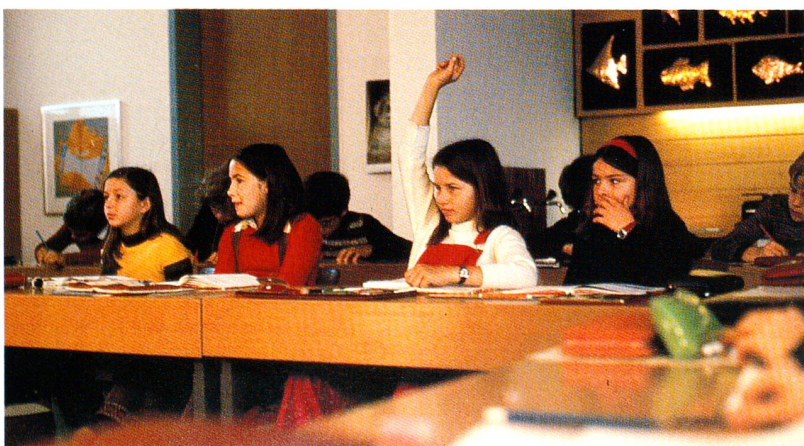
PSYCHOLOGIE HEUTE

APPRENDRE A SE DEFENDRE

Le psychisme a une influence sur le système immunitaire. C'est ce qu'affirment les pionniers d'une science nouvelle, les psychologues et les biologistes spécialisés en immunologie qui échan-

geant leurs découvertes depuis quelques années. Leur conclusion: le système de défense de l'organisme humain est capable d'apprendre. Un soupçon d'excitation et de nervosité est très sain, car ces

états d'esprit renforcent nos défenses. Mais la détente et les plaisirs ne doivent pas être négligés. Les chercheurs confirment enfin ce qu'on savait: le rire est la meilleure médecine.



KEY COLOR/ZEEA

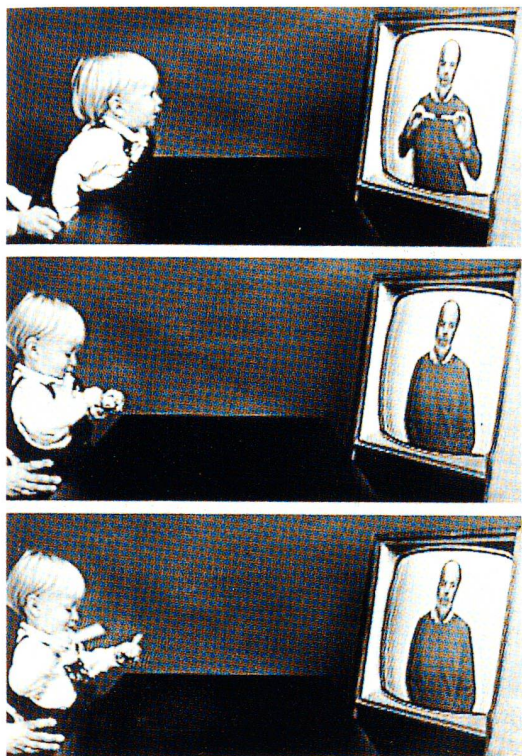


WWW/PETER JACKSON

A DROITE, DROITE!

Pour obtenir de bonnes notes, mieux vaut s'asseoir à droite. Une étude réalisée au Canada sur des élèves de quatrième année a révélé en effet que les enseignants manifestaient deux fois plus de sollicitude pour les éco-

liers assis à leur gauche qu'envers les autres (et aidaient donc davantage les premiers). Les gosses assis à droite obtiennent aussi de bien meilleurs résultats aux interrogations d'orthographe.



A. MELTZOFF, M. HANAK/NYT PICTURES

Quelle école du futur? Seymour Papert, expert en informatique au MediaLab de Cambridge, Etats-Unis, ignore ce qu'elle sera. Il croit savoir à quoi elle ne ressemblera pas. «Les crayons et le papier vont disparaître, il n'y aura plus de pupitres ni de salles de classe au sens traditionnel. Les ordinateurs feront partie de l'école, dont ils seront peut-être l'élément essentiel. Nous y travaillons.» Avec ses collègues de Media Labor, un

institut de recherches high-tech, Seymour Papert a installé de nombreux ordinateurs dans les classes d'une école élémentaire des environs de Boston. Toutes sortes de jouets sophistiqués sont raccordés aux ordinateurs. Il y a un ordi pour deux enfants, alors que dans le reste des Etats-Unis ou en Suisse, cinquante gosses doivent se partager un clavier. Il y a des années, Papert a mis au point un langage informatique, «Logo», conçu spécialement pour les enfants. Ce langage

est au programme de quelques écoles progressistes de Suisse. Il permet aux élèves d'apprendre à programmer un ordinateur, plutôt que d'être programmés par lui. Les enfants doivent également composer des mélodies par ordinateur, une activité que la plupart apprécient beaucoup. «Un véritable rapport amoureux s'établit entre les enfants et les ordinateurs», déclare Seymour Papert. «De cette manière, ils prennent plaisir à la précision et à la créativité.»

La télé ne diffuse point d'émissions pour les nourrissons. Une étude américaine a pourtant montré que des bébés de 14 mois comprenaient ce qui se passe sur l'écran. L'expérience montrait un homme, filmé en vidéo, en train de démonter un jouet particulier. Les enfants n'avaient jamais vu ce jouet. Après avoir vu la cassette, 4 enfants sur 10 étaient eux aussi capables de le démonter. Mais la proportion grimpe à 6 enfants sur 10 quand les parents leur montraient comment s'y prendre.

L'UN. LE JARDIN D'ENFANTS?

Les universités portent ce nom parce qu'elles sont censées transmettre un savoir universel. Robert Fulghum ne croit pas du tout à cette fonction. Dans le bestseller qu'a écrit cet Américain sur le sujet, il prétend que les hommes apprennent dès l'enfance tout ce qu'ils doivent vraiment savoir. La vie est certes compliquée, dit-il, mais l'art de vivre tient en deux fois sept règles élémentaires:

- Partage tout!
- Sois honnête!
- Ne frappe personne!
- Remets les choses où tu les as prises!
- Balaie devant ta porte!
- Ne prends pas ce qui ne t'appartient pas!

- Quand tu as blessé quelqu'un, dis que tu le regrettes!

- Lave-toi les mains avant de te mettre à table!

- Tire la chasse!

- Les petits gâteaux bien chauds et le lait froid sont bons pour toi.

- Apprends tous les jours quelque chose, dessine, peins, chante, joue chaque jour, fais quotidiennement quelque chose!

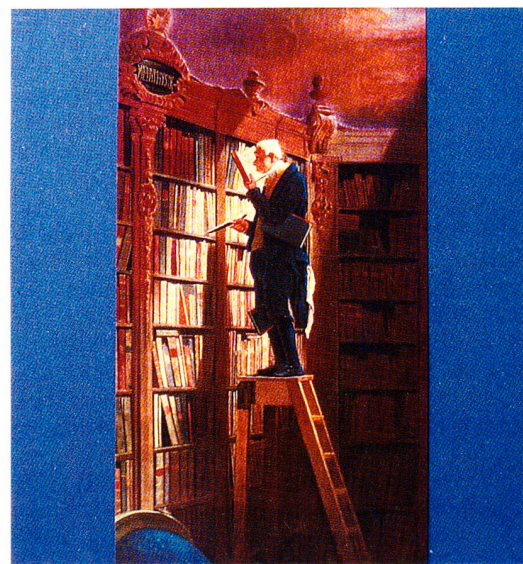
- Pique un roupillon chaque après-midi!

- Si tu vas voir le monde, fais attention à la circulation, donne la main et ne t'éloigne pas des autres!

- Admire les merveilles autour de toi!

Les intellos caractérisés portent lunettes. Des expériences faites sur des animaux donnent à penser que la lecture pourrait rendre myope. Les signes écrits sont sans doute intéressants pour l'esprit mais ennuyeux pour l'œil. Les cellules oculaires, peu solli-

citées, incitent alors l'œil à procéder à des ajustements qui provoquent la myopie, pensent les savants américains. Les papivores et autres rats de bibliothèque ont donc tout intérêt à lever de temps à autre les yeux vers les montagnes, d'où viendra peut-être le salut, pour leurs yeux.



E.A. ACKERMANN'S KUNSTERLAG



PHOTO: HANS-PETER SIFFERT

Elle est devenue germaniste à 69 ans et a passé son doctorat à 76 ans. La vie d'Engelina von Burg démontre qu'on peut avancer en âge sans devenir «vieux». Elle s'entend parfaitement avec ses camarades de cours. «Moins bien avec mes contemporains. C'est difficile pour moi. La vieillesse, c'est quand on n'est plus capable d'étonnement, qu'on ne réussit plus à se passionner pour ce qui est nouveau», commente-t-elle. Elle s'est toujours intéressée à un tas de choses. Elle a travaillé dans l'industrie, a écrit un cours par correspondance pour la ménagère moderne, dirigé l'Institut suisse de recherches ménagères pendant 13 ans, puis travaillé pour le Bureau suisse de prévention des accidents et l'Organisa-

tion mondiale de la santé. Elle a été l'assistante de son mari, conseiller en orientation professionnelle. Secrétaire scientifique d'un grand hôpital, elle a créé un fichier des tableaux cliniques. Comme cette cartothèque est mise à présent sur ordinateur, Engelina von Burg apporte son aide, des années après avoir pris sa retraite, à ceux qui mettent de l'ordre dans les archives périmées. Elle a tâté de l'ordinateur: «Cette fichue machine m'oblige à me familiariser avec de nouvelles méthodes de pensée. C'est dur mais je dois relever le défi.» Pour elle, apprendre n'est pas une question d'ambition mais de plaisir. C'est probablement pourquoi son esprit est resté si jeune.

AA VIA PC

Les Alcooliques Anonymes forment une organisation d'entraide dont les membres se réunissent en groupes pour s'épauler mutuellement. Beaucoup ont cependant peur de faire le premier pas et de pousser la porte d'une réunion. Aux

Etats-Unis, d'où est parti le mouvement des AA, ceux qui hésitent à franchir le seuil ont désormais un nouvel outil à disposition: l'échange de messages personnels par ordinateur et ligne téléphonique (système videotex en Suisse, minitel

en France). Ces contacts à distance ne sont pas conçus pour remplacer les rencontres directes. Au contraire: la plupart des nouveaux adhérents par télématique sont bien vite conviés à des dialogues de bouche à oreille.



PHOTO: THOMAS GRÄNICH